

Quatrième dimanche de Carême 2025 — Traverser le Carême pour grandir dans la foi

« Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : j'ai péché contre toi ». Le Carême est le moment où nous prenons conscience de notre péché, et où nous faisons grandir notre désir d'être sauvés. Les recettes spirituelles traditionnelles (jeûne, partage, prière) ne sont là que pour nous aider à avancer sur ce chemin. Être conscient de son péché, examiner sa vie, se rendre compte de ses insuffisances, ce n'est pas se morfondre dans des "pensées négatives" ! Le Carême n'est pas une période triste, mais un *temps de joie*, comme ce dimanche nous le rappelle plus clairement. S'il est si important de reconnaître le mal que nous faisons, c'est d'abord pour *accueillir le pardon du Père* : « Mon fils était perdu, et il est retrouvé ! ».

Nous devons garder les yeux fixés sur la Résurrection qui vient ; et pour vous catéchumènes, sur le *Baptême* qui vous fera ressusciter avec le Christ. Ainsi, avec le but devant les yeux, nous pouvons traverser ce Carême dans la paix. Sans cela, le désespoir nous guette ! Car le Carême est toujours un temps d'épreuve, un temps de lutte contre le mal, et les *forces du Mal* sont à l'œuvre pour nous décourager. Qui d'entre nous n'a pas déjà expérimenté le Carême comme une période difficile ? Souvent les choses semblent de plus en plus dures à vivre, des contrariétés nous frappent, des tentations nous assaillent [c'est probablement vrai pour vous, catéchumènes, de manière particulière] : ce sont des pièges pour nous décourager, mais le Seigneur est toujours là si nous Le prions.

En réalité, ce *passage* du Carême est nécessaire pour nous faire grandir dans la foi : pour que nous apprenions, année après année, à ne compter que sur la Miséricorde du Seigneur. Il nous attend à la porte de sa maison, comme le père de la parabole : après avoir traversé les épreuves – celle du doute, celle du découragement, celle du péché –, nous pouvons nous jeter dans ses bras comme des enfants bien-aimés. Le Baptême, force de Résurrection, ne se limite pas à nous donner le pardon des péchés : il nous *renouvelle* entièrement, et fait de nous des enfants de Dieu. Comme l'écrit saint Paul aux Corinthiens [deuxième lecture], « dans le Christ, [nous sommes] une *créature nouvelle*. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né ». Avec Jésus, il faut traverser les obstacles de la vie, particulièrement notre difficulté à croire ; et avec Lui, nous devenons des créatures nouvelles.

Saint Paul écrit encore : « Tout cela vient de Dieu [...] Laissez-vous réconcilier avec Dieu ! ». *L'initiative* vient de Dieu, mais de notre côté, nous ne sommes pas passifs : nous pouvons agir, coopérer avec Dieu dans la foi. Si nous gardons notre foi, notre Espérance, notre amour au long de ce Carême, nous ressentirons à quel point la Résurrection du Christ nous transforme entièrement : nous sommes rendus capables d'aimer, de donner, de pardonner, de nous réconcilier, à un point qui nous semblait impossible. Et vous, futurs baptisés, vous recevrez une *force nouvelle* de l'Esprit saint pour vivre dans la Vérité du Seigneur. Après avoir grandi, comme catéchumènes, dans la connaissance de Dieu et de son Amour, vous deviendrez comme "adultes dans la foi" ! Il fallait traverser ce Carême pour arriver à la *maturité de la foi*, à la force intérieure qui ne vient pas de nous, mais de Dieu. Cette force, c'est le courage, la constance, et surtout la *joie* dans laquelle le Seigneur nous maintient.

Nous avons entendu, dans la première lecture [Livre de Josué], une histoire de *passage* : qui bien sûr nous rappelle notre Carême et le passage vers la Résurrection. Les Israélites ont traversé le désert, ils sont arrivés aux portes de la Terre promise ; et après avoir célébré la Pâque, voici qu'il advient quelque chose de nouveau. Ils ne reçoivent plus la *manne*, qui était la nourriture du désert, quand ils étaient encore faibles dans la foi. Désormais, ils mangent les fruits du pays, ils cultivent la terre ; ils sont devenus responsables, libres, *adultes* dans leur relation avec le Seigneur. Bien sûr, c'est encore la Grâce de Dieu qui les accompagne, et ils auront toujours à progresser dans la foi ! Mais le Seigneur veut qu'ils se prennent en main, qu'ils soient forts et actifs, accomplis et sérieux dans leur vie quotidienne. Dieu ne veut pas un peuple d'esclaves, mais un peuple d'hommes libres, adultes, mûrs dans la foi !

En ce Carême, revenons donc vers notre Père, conscients de notre péché, mais plus encore heureux de sa Miséricorde. Nous devons faire ce *passage*, cette traversée qui nous conduit à la Résurrection et au Baptême ; et une fois arrivés à Pâques, nous serons des « créatures nouvelles », des hommes et des femmes adultes, joyeux, forts dans la foi, certains que le Seigneur est présent dans nos vies !